

Expressions idiomatiques et métaphores se rapportant au corps

« Jouons avec la langue »

Compte tenu de leur abondance, je n'ai retenu ici que quelques-unes de ces expressions. Elles sont illustrées par des exemples figurant dans l'histoire drôle que voici.

Zaza était probablement née avec **un poil dans la main**. Vive et délurée, elle **prenait ses jambes à son cou** après avoir chipé des fraises chez le fermier du coin. A peine rentrée, elle **restait les bras ballants**. Son père, qui **avait** souvent **un pied dans la vigne du Seigneur**, hésitait cependant **à lever le bras sur elle**. Dès la nuit tombée, il **était dans les bras de Morphée**. **Il avait le crâne étroit**. Tous les villageois le **montraient du doigt**.

La mère, qui **avait été petite main** dans sa jeunesse, voyait **la main du destin** dans son triste sort. Zaza s'enfuyait lorsque ses parents **se prenaient aux cheveux** et se réfugiait chez sa grand-mère. Celle-ci, qui **avait un cheveu sur la langue**, disait en parlant de son gendre **qu'on ne peut peigner un diable qui n'a pas de cheveux**. Elle **avait la tête sur les épaules**, la grand-mère, et conseillait à sa petite-fille de **trouver chaussure à son pied**. Elle avait décidé de **prendre en main** l'éducation de Zaza. **Prendre son courage à deux mains** et changer de vie... Zaza avait l'impression de ne plus **rentrer les mains vides**.

Elle allait sur ses quinze ans et **ne savait pas sur quel pied danser**. Comme elle **n'avait pas les yeux dans sa poche**, elle s'aperçut que son voisin **lui faisait les yeux doux**. Il **vivait de ses bras** mais au moins **il ne lui bourrait pas le crâne**. Il ne fallait surtout **pas baisser les bras**. Elle travaillait sans relâche. Tout le monde **voyait d'un bon œil** ses efforts.

Comme **elle avait la tête carrée**, une fois mariée, elle a sans doute, **le cœur gros**, parfois douté **d'avoir eu la main heureuse**. Elle s'était mariée un 1^{er} avril et l'histoire **se termine en queue de poisson...**